

Je suis donc en proie à la douleur et ma religion s'agrit malgré moi.

* * *

Mais, ce qui me chagrine davantage, c'est que, si je ne sais plus, en fait, le chemin de la messe, mes pauvres enfants que voilà, peïnés de me voir si abattue, ne le connaissent pas encore, et ma désolation de ne pouvoir les y conduire est à son comble.

Qu'ils seraient beaux, pourtant, ces anges terrestres, s'avancant avec moi vers le chemin de l'église, longeant sous mes regards la grande avenue qui mène au pied du clocher, parés de leurs habits modestes, mais propres, tenant, d'une main, leur livre de prières pour invoquer Dieu, leur Père, Jésus, l'Ami, le Protecteur de l'enfance, et, de l'autre, des fleurs pour les offrir à la Vierge, leur Mère selon la grâce !

“ Ils ne savent pas encore le chemin de la messe ! ” Et, cependant, chrétienne vaillante, ce sera bientôt, déclarez-vous, l'âge où il faut préparer ces enfants à la première communion. Le chemin de la messe, c'est, en effet, le chemin de l'église, et, partant, celui du catéchisme. C'est là que se dessinent les premiers traits de l'éducation religieuse ; c'est là que, graduellement, s'opère l'élévation d'esprit et de cœur des enfants vers le Dieu qui les aime et sourit, du haut du ciel, à leurs premiers essais religieux.

C'est là que leur précocé intelligence, semblable à la fleur qui s'épanouit spontanément au soleil du matin, s'ouvre aux mystérieuses clartés de la foi catholique : c'est là que, de bonne heure, ils apprennent à connaître estimer, aimer le Jésus de leur première communion qui doit vivement réjouir leur jeunesse.

Autrefois, le petit Joas, futur roi d'Israel, apprenait chaque jour les merveilles de la loi sainte du Seigneur dans le temple de Jérusalem ; à l'ombre du même temple, l'humble fille d'Anne et de Joachim, la Vierge Marie, aimait à contempler pour ainsi dire, dès le berceau, les traits confus encore de sa propre image en formation, mais déjà transparente dans les saintes Ecritures et dans les livres des Prophètes.